

COMMENTAIRE

Sauvons l'auteure

Par Roger Pierre Turine

Depuis quelque temps, et de solides procès leur ont très justement donné tort, des aidants à la création d'œuvres artistiques – assistants, artisans, coloristes, etc. – se sont mis en tête de revendiquer la paternité de réalisations dont ils ne furent que des exécutants plus ou moins habiles.

Cas récent, celui de l'exécuteur des installations de Maurizio Cattelan. Ce dernier obtint gain de cause à l'encontre de son exécutant. Dans les temps anciens, grâce à Dieu, le grand Rubens n'eut pas à contester pareilles billevesées de ses assistants. Il fut patent que le maître d'œuvre était l'artiste témoin de son siècle. Exemples actuels, Jeff Koons ou Philippe Geluck ne sont pas les exécutants des bronzes qu'ils signent, avec raison, de leur nom. Or, si nous nous intéressons au problème, c'est qu'une de nos très bonnes artistes wallonnes, la souriante, délicate et inspirée, Marie Zolamian (née à Beyrouth en 1975, vit à Liège depuis ses quinze ans) qui fut, il y a quelques paires d'années, mise en lumière par le Prix Arts Libre (hélas défunt), se trouve en butte à l'appétit "paternaliste" d'artisans mosaïstes ayant mis la dernière main technique à la réalisation de la magnifique, sinon magistrale, mosaïque qu'elle a conçue et dessinée pour le parvis du Musée des Beaux-Arts d'Anvers tout juste rénové.

Modestement rétribuée pour son ouvrage, Marie Zolamian s'est vue contrainte à se choisir un avocat, à engager des frais pour défendre son droit de créatrice et la maternité de sa grande fresque. Reconnue dans ses droits en première instance, la voilà obligée de remettre le couvert judiciaire!

La fresque lui avait été commandée par Elsje Janssen, alors directrice des collections du KMSKA, qui a, depuis, quitté le navire, comme l'a quitté son directeur, Manfred Sellink, désormais directeur du Musée de Gand. Coup du sort, voilà Zolamian peu soutenue, semble-t-il, par la nouvelle direction et aux prises avec une Communauté flamande qui semble vouloir défendre la position des mosaïstes.

Dans sa fresque, imagée, claire, heureusement assortie d'une histoire citadine et de présences artistiques d'une Flandre experte en arts, sorte d'histoires dans l'Histoire, Zolamian a répondu à l'attente initiale. Or, contrairement à d'autres, elle n'a pas eu droit à une inauguration. Lamentable histoire? Allez-y voir: cette œuvre a le mérite d'être une réussite!